

cieux alliés pour ses *prime donne*. Joignez à cela l'inaffilable auxiliaire de 3^e degrés au-dessus de zéro, et osez ensuite nous marchander les remerciements à nous qui avons tout délaissé, tout bravé pour vous tenir au courant de ces débuts accomplis presqu'à huis clos, devant le petit nombre des fidèles blasés sur les ardeurs des révolutions et sur celles de la canicule.

Constatons d'abord le succès incontesté du *tenor-léger*, emploi devenu indispensable depuis qu'à l'exemple de Duprez, nos chanteurs de grand opéra semblent s'appliquer de plus en plus à mériter le titre de *tenors-lourds*. M. Dufrène a justifié de tout point les espérances que sa première apparition avait fait naître. Si, sous le costume plus qu'ingrat de Léopold de la *Juive* et dans ce rôle créé plutôt pour une doublure de fort ténor, il a laissé quelque chose à désirer, sa représentation de la *Dame-Blanche* n'a été, au contraire, qu'un long triomphe. Distingué, sémillant sans asséterie, sa personne et sa voix se sont trouvées immédiatement sympathiques au public. Il anime toujours la scène, mais il sait ne pas l'occuper à lui seul, et captive l'attention justement parce qu'il ne cherche jamais à la provoquer. Je lui reprocherais seulement un entrain un peu trop continu dans la pantomime de certaines parties, notamment dans l'air : *Ah ! quel plaisir d'être soldat !*

Quant à sa voix, à part un timbre légèrement voilé, on n'en saurait trouver aujourd'hui beaucoup d'autant parfaitement appropriées à l'emploi qu'il vient remplir. Douée d'un médium suffisamment égal, elle monte ensuite et s'étend sans effort apparent jusqu'au *la*⁵; passé cette limite, le registre de fausset fournit des sons d'une pureté et d'un éclat irréprochables. — Le charme de cet organe est, dans certains moments, inexprimable. C'est surtout à chanter à demi-voix, à terminer délicatement les phrases qu'il se plaît et qu'il brille; et cet art de se faire écouter jusqu'au bout, de suspendre les applaudissements à force de les mériter, n'est certes pas une des qualités les moins rares parmi nos chanteurs de province.

Cet instrument si délicat est cependant infatigable; le long rôle de *Georges*, celui d'*Olivier*, des *Mousquetaires* l'ont bien prouvé. Mais il lui faut, pour cela, rester dans ses attributions naturelles. Autant la longueur lui convient, autant la force lui répugne, surtout si elle doit s'unir à un mouvement un peu vif. La délicieuse cavatine : *Viens, gentille dame*, a montré à quel point il pousse, sous ce rapport, le défaut de ses qualités. Après nous en avoir dit la première partie aussi bien qu'on la peut faire entendre à des oreilles qui se souviennent encore de Ponchard, il s'est heurté, comme abasourdi, à l'*allegro* final, et n'en a laissé expirer les dernières notes qu'avec une sonorité presque complètement éteinte.

En somme, et toute compensation faite, nous nous unissons de grand cœur aux encouragements que M. Dufrène a reçus. Avec lui, nous pourrons désormais être initiés aux récentes acquisitions de l'opéra-comique, avec lesquelles Lyon est plus en retard que l'intérêt de la direction ne le comporte. Et même dans les rôles du répertoire qui nous est le plus connu, il y aura encore plaisir, attrait, profit, à étudier la manière dont ils seront compris par cette intelligence musicale véritablement capable de créer.

Madame Arga s'est présentée pour recueillir l'héritage de Madame Steiner-Beaucé. Quoique le choix des trois rôles de début ait montré son intention de cu-